

Reviens

Il pleuvait, je pensais, je rêvais.
Et sous le soleil les nuages,
Je m'envole au pays des arbres.

La maison m'attendait sous les nuages gris.
Mais cette maison n'existait pas et pourtant je l'ai vue.
Je pleure en pensant à elle, je la vois dans mes yeux,
Et je dis un seul mot « Reviens ».

. . .

Le petit garçon attendait devant la maison, il faisait gris et il pleuvait. Sous son parapluie rouge et bleu, se cachait Léo, il avait les yeux bleus et il était roux. Le jeune garçon avait déménagé mais en partant il avait oublié quelque chose : sa maman décédée après un accident de moto. Il pensait toujours à elle, tous les samedis, il allait devant cette maison derrière sa rue. Des jeunes appelés Isabelle et Baptiste l'avaient rachetée. Mais ils étaient étranges, ils partaient toujours de chez eux. Ils avaient toujours un prétexte : soit ils allaient faire des courses ou ils se rendaient chez des amis. Un jour, Léo les suivit à pieds jusqu'au cimetière. Léo trouvait cela intrigant. Ils dirigeaient vers la tombe de sa maman et y déposaient des fleurs. La jeune femme disait que de temps perdu...

Léo retourna à la maison des jeunes, il entra. Le petit garçon vit des photos de sa maman. Une photo l'attirait : il y avait Isabelle, Baptiste et sa maman. Soudain, il entendit le jeune couple entrer. Isabelle dit à haute-voix : c'est ma sœur. Léo était extrêmement surpris car sa maman lui avait toujours dit qu'elle était fille unique. La jeune femme raconta son histoire : on se détestait, on n'arrêtait pas de se bagarrer. Mais un jour, ça à dégénéré, ta maman était enervée et il faut dire que je n'ai pas arrangé les choses. Je n'arrêtais pas de lui poser des questions et puis elle s'est retournée et a commencé à me taper. Elle me tirait les cheveux et puis tout d'un coup elle m'a mordue la jambe. J'ai commencé à saigner, je suis allée voir ma maman et elle m'a soignée. Un jour après, ma blessure a commencé à s'infecter. On était obligé de se rendre aux urgences. Ta mère est restée un mois enfermée dans sa chambre, elle était devenue folle, elle me voulait du mal dès qu'elle me voyait. On ne s'est donc plus jamais revues. J'ai appris son décès qu'un mois après et je me suis dit toutes ses années perdues. Mais on pense à un seul mot, Reviens.

Fin